

# « Travailler la problématisation en géographie au CAPES et à l'agrégation »

(Laura Péaud, Université Grenoble Alpes, Laboratoire Pacte)

<b>Type de Feuille</b>	Feuille méthodologique
<b>Niveau</b>	CAPES et agrégation
<b>Durée</b>	Deux séances de deux heures chacune
<b>Objectifs</b>	Le cours a pour but de travailler la problématique et la problématisation avec des étudiant-es préparant le CAPES et/ou l'agrégation de géographie. En deux séances de deux heures, les objectifs sont ainsi les suivants : comprendre le principe d'une problématique en géographie, s'entraîner à la rédaction de problématiques géographiques et travailler à leur formulation fluide et précise.
<b>Mots-clés</b>	Concours CAPES et agrégation, dissertation, problématique, formulation, géographie

Pour citer cette Feuille : Péaud L., 2021. "Travailler la problématisation en géographie au CAPES et à l'agrégation", *Feuilles de Géographie*, Feuille 2021-1, 13 p.

Depuis plusieurs années déjà, j'enseigne en géographie des questions de concours aux étudiant·es se préparant à l'agrégation d'histoire et/ou au CAPES d'histoire-géographie. Persuadée que mon travail d'enseignante doit se situer autant dans l'apport de contenus de cours problématisés que dans l'occasion d'entraînement à la méthodologie des épreuves des concours, je réserve une bonne partie de mes heures d'enseignement à ce deuxième volet. Sans viser une alternance stricte entre CM et TD, je m'efforce de proposer régulièrement aux étudiant·es des séances où ils·elles se mettent en action et se frottent à la méthode de la dissertation et du commentaire de documents en géographie. Ces moments sont d'autant plus utiles et précieux que dans mon contexte d'enseignement, les préparateurs proviennent à plus de 90% de licence ou de master d'histoire. Peu d'entre elles·eux sont formé·es aux méthodes de la géographie : la majorité a antérieurement suivi des cours de géographie, mais les travaux méthodologiques propres aux concours forment une part fort congrue de leur curricula.

S'il existe une offre de manuels assez conséquente en la matière, que ce soit sur les approches géographiques en général (Beucher et Reghezza, 2017 ; Ciattoni et Veyret, 2015, par exemple) ou sur les épreuves des concours en particulier, qui ont évolué au fil des transformations des épreuves (Baudinault A., Calbérac Y., Jouan F., Klein B., Pléven B., Thierry B., Molinié A.-S., 2014 ; Bélissa, 2015 ; Chédemail et Cheize, 1999 ; Denmat et alii, 2018, Merle, 2016 ; Monot et Voyer, 2020), il est vrai que peu de publications portent spécifiquement sur la problématique et la problématisation. Or, cette dimension méthodologique représente une crainte et une réelle difficulté pour les étudiant·es qui, bien souvent, achoppent sur sa formulation claire et sur la formalisation d'une idée-problème qui guide leur devoir.

Le renvoi pur et simple aux conseils dispensés dans les manuels, s'il s'avère pour une part utile, ne remplace jamais les entraînements, nécessaires à la maîtrise assurée de cet exercice. Cette exigence de formation rapide et efficace à la démarche géographique et à sa problématisation se situe donc à l'origine des deux séances que je présente dans le cadre de cette « Feuille de géographie ».

Il faut signaler que ces séances n'auraient sans doute pas vu le jour sans le contexte sanitaire de l'année 2020, qui nous a collectivement empêché dans nos pratiques classiques de cours. Ainsi, dans le cadre de la poursuite des enseignements en distanciel, après quatre séances avec les aspirant·es à l'agrégation (une séance d'entraînement à la dissertation, une séance sur la carte de synthèse et deux séances consacrées à des exposés type oral du concours), ma dizaine d'étudiant·es s'exclame qu'ils·elles ont besoin de s'entraîner à la problématique. Cette demande intervient alors que se profile trois semaines plus tard leur premier concours blanc de géographie. Saisissant la balle au bond, je leur promets donc que la séance suivante sera consacrée à cette demande. Quittant ma salle de classe virtuelle, je m'interroge alors sur la forme à donner à ce cours. Je constate depuis plusieurs années que la proposition d'un sujet de dissertation et son travail pendant une séance est bien souvent frustrante et se solde par la présentation d'un énoncé *ex-cathedra* par l'autorité professorale qui, *in fine*, ne les fait pas progresser méthodologiquement car ils·elles demeurent dans une disposition passive et non active. De plus, il me faut aussi concevoir une séance de TD qui soit réalisable à distance, ce qui m'amène à questionner la forme des supports et le rythme de la séance.

Si je présente ici une proposition de déroulé originellement pensé pour des cours à distance, les séances pourront également être proposées en présence. Dans ce dernier cas, le tableau pourra remplacer le diaporama, qui ici m'a servi de support interactif visible par toutes et tous.

Ayant accumulé depuis deux ans plusieurs corrigés de sujets portant sur la question « Les espaces ruraux en France », je réalise donc un support powerpoint, que j'ai conçu comme progressif car partant d'exercices variés amenant peu à peu les étudiant·es au travail d'un sujet.

La suite de cette Feuille de Géographie présente ainsi le déroulé de deux séances, articulées l'une à l'autre :

- La première cherche à faire saisir aux étudiant·es la logique de l'exercice de problématisation
- La seconde propose une application à partir d'un sujet et invite les étudiant·es à rédiger une problématique et un plan.

Pour chaque séance, les exercices sont présentés et illustrés par une page de powerpoint, l'objectif de l'exercice est ensuite développé et éventuellement enrichi par un retour d'expérience réflexif.

## **SEANCE 1**

### **1° Premier exercice rapide : « Eliminer l'intrus »**

En cinq minutes, pour s'échauffer, le premier exercice consiste à éliminer ce qui n'est pas une problématique (Fig. 1). Puis, et c'est bien sûr l'intérêt de ce premier temps, les étudiant·es doivent alors objectiver les raisons de l'élimination (Fig.2). Ceci permet collectivement de reposer ce que doit être, et ce que ne doit pas être une problématique :

Une problématique	Pas une problématique
Il s'agit d'une idée, et non d'une thématique. Elle peut mettre en lumière une tension, un débat, une controverse. Elle doit permettre le développement d'une analyse. Elle conduit à une démonstration	Elle n'est pas une question générale. Elle n'est pas l'occasion de faire une liste d'éléments.

## Exercice 1 : Eliminer l'intrus (5 min)

- Comment l'approche par les mobilités permet-elle de saisir que les espaces ruraux français participent à des dynamiques extérieures, qui les insèrent pour une part dans des logiques urbaines voire métropolitaines ?
- Quelles sont les fonctions agricoles des espaces ruraux français, qu'ils soient métropolitains ou ultra-marins, dans la période contemporaine ?
- Dans un contexte de multiplication des usages et pratiques des espaces ruraux, de nouveau attractifs, les conflits et conflictualités se multiplient dans ces espaces, qui subissent des oppositions en termes de mode d'occupation ou d'habitation.

*Fig. 1 : Premier exercice « Eliminer l'intrus »*

## Bravo, vous avez éliminé l'intrus n° 2 !

- Pourquoi n'est-ce pas une problématique ?
  - Une problématique énonce une idée, un problème, une tension, un débat
  - Elle n'est pas une question générale descriptive
  - Elle doit susciter une analyse
- La question « Quelles sont les fonctions agricoles des espaces ruraux français, qu'ils soient métropolitains ou ultra-marins, dans la période contemporaine ? » n'est ainsi pas une problématique car :
  - Elle n'énonce pas une idée
  - Elle est une question générale, invitant à une description et non à une analyse

*Fig. 2 : Justifier l'élimination de l'intrus*

NB : les étudiant·es savent déjà très bien les objectifs d'une problématique. Ce premier temps permet donc aussi de les rassurer sur leurs compétences et savoir-faire méthodologiques.

**2° Deuxième exercice : « Transformer l'intrus en une problématique »**

Dans un deuxième temps, en une dizaine de minutes, il s'agit de transformer l'intrus en une problématique potentielle (Fig.3).

Les étudiant·es travaillent en petits groupes (par un outil de visioconférence, il est possible de créer de petites classes de travail virtuel ; en présence, on peut former des petits groupes). Au moment de la reprise, les étudiant·es donnent leur proposition, soit par le *chat* (messagerie instantanée de la plateforme de visioconférence), ou en ouvrant leur micro.



Exercice 2 : Transformer l'intrus en problématique (10 min)

- Quelles sont les fonctions agricoles des espaces ruraux français, qu'ils soient métropolitains ou ultra-marins, dans la période contemporaine ?

=>

*Fig. 3 : L'exercice 2, transformer une question en problématique*

Dans mon expérience de cours, les propositions sont nombreuses. (Fig. 4).

- Comment les différentes fonctions agricoles des espaces ruraux participent de leur multifonctionnalité ?
- En quoi la recomposition des fonctions agricoles des ER témoigne du développement de leur multifonctionnalité ?
- Comment les fonctions agricoles des ER français se réorganisent-elles dans le cadre d'une intensification des relations V-C ?
- La place des fonctions agricoles dans les ER, entre activités productives et en déprise, un secteur en quête de réaffirmation au sein d'espaces s'ancrant dans la multifonctionnalité
- Les fonctions agricoles des espaces ruraux sont-elles en train de disparaître face à l'arrivée croissante d'une population urbaine qui possède une représentation bien particulière de ces espaces ?
- DQM les différentes fonctions agricoles des ER français participent-elles à une inégale recomposition des territoires métropolitains et ultra-marins, conduisant à une multifonctionnalité différenciée de ces espaces ?
- Dans quelles mesures les ER français, de plus en plus caractérisés par une multifonctionnalité agricole, connaissent-ils des dynamiques de recomposition plurielles et inégales, les mettant pourtant en relation avec le reste des territoires nationaux ?
- De quelle manière les pratiques agricoles s'insèrent-elles au sein d'espaces ruraux multifonctionnels ?
- En quoi les fonctions agricoles au sein des espaces ruraux sont-elles multiformes, mais engendrent aussi de nombreuses fragmentations du fait des recompositions contemporaines ?

*Fig. 4 : Les propositions de reformulation de l'intrus*

*(ER = Espaces Ruraux ; V-C = Villes et Campagnes, DQM = Dans Quelle Mesure)*

Ici, l'idée d'écrire une problématique hors-sol donne l'occasion aux étudiant.es de :

- Dédramatiser l'écriture d'une problématique : sans sujet posé, le complexe de la problématique disparaît ;
- Comprendre qu'à un sujet peuvent en effet correspondre plusieurs problématiques ;
- Prendre conscience que c'est bien leur analyse du sujet qui va produire une grille de lecture.

### **3° Troisième exercice : reformuler des problématiques**

Dans une troisième partie de cette séance, l'étape suivante peut porter sur le travail d'écriture et de formulation (Fig. 5), afin de saisir l'esprit de la problématique, entre synthèse et précision.

## Exercice 3 : Reformuler des problématiques (10 min)

- Comment l'approche par les mobilités, aussi bien des individus que des informations ou des ressources, considérées comme des facteurs de dynamique et de transformation des espaces ruraux, permet-elle de saisir que les espaces ruraux français participent à des dynamiques extérieures, qui sont multiscalaires, qui les insèrent pour une part dans des logiques urbaines voire métropolitaines, ainsi que mondiales ?
- En quoi les espaces ruraux sont-ils influencés par la mondialisation ?

*Fig. 5 : Exercice 3, reformuler des problématiques.*

Cet exercice a été réalisé en groupe de deux ou trois étudiant·es, ce que rendait possible l'option « Discussion » de la plateforme de visioconférence Zoom (utilisée dans le cadre de mes cours).

Cette étape permet également d'insister sur la qualité rhétorique du propos, les étudiant·es ayant souvent tendance à « gribouiller » des idées de problématique au brouillon, puis à se rendre compte que le passage vers sa rédaction pose problème.

L'échange avec les préparateurs a aussi donné lieu à un vrai travail sur les mots utilisés, que je n'avais pas anticipé. Pourquoi « dynamiques » plutôt que « dynamisme » ou « dynamisation » ? « Augmentation » n'est pas la même chose que « développement », attention à ne pas utiliser « globalisation » pour « mondialisation », etc. C'est donc finalement un exercice de vocabulaire et de conceptualisation, fort utile pour la rédaction de la problématique elle-même tant que pour le développement argumentatif qui s'en suit.

## Propositions de reformulation (1)

- Comment l'approche par les mobilités, aussi bien des individus que des informations ou des ressources, considérées comme des facteurs de dynamique et de transformation des espaces ruraux, permet-elle de saisir que les espaces ruraux français participent à des dynamiques extérieures, qui sont multiscalaires, qui les insèrent pour une part dans des logiques urbaines voire métropolitaines, ainsi que mondiales ?
- ⇒ DQM les mobilités participent-elles d'une différenciation et d'une recomposition multiscalaire des ER français ?
- ⇒ Comment les mobilités participent-elles au dynamisme et aux transformations différenciés des espaces ruraux insérés dans des territoires mondialisés ?
- ⇒ DQM les mobilités qui traversent les ER français et résultent de leurs liens privilégiés avec les EM/U engagent-elles leurs recompositions et différenciations spatiales ?
- ⇒ Entre formulation synthétique et idée/problématique précise

*Fig. 6 : Propositions de reformulation #1*

(NB : EM/U = Espaces métropolitains et Urbains, DQM = Dans Quelle Mesure)

## Propositions de reformulation (2)

- En quoi les espaces ruraux sont-ils influencés par la mondialisation ?
- ⇒ Dans quelle mesure les ER s'inscrivent-ils inégalement dans des logiques de mondialisation, témoignant de leur capacité à mettre en valeur les particularismes locaux dans un contexte d'échanges internationaux ?
- ⇒ Comment l'inégale multifonctionnalité des espaces ruraux participe-t-elle de leur insertion différenciée dans des logiques de mondialisation ?

*Fig. 7 : Propositions de reformulation #2*

### **4° Quatrième exercice : trouver une problématique à partir d'un plan**

Le quatrième exercice proposé a consisté en une réflexion à partir d'un plan détaillé à deux degrés, pour retrouver le sujet de départ, puis formuler une problématique (Fig.8).



## Exercice 4 : à partir du plan suivant, trouver le sujet de départ, puis définir une problématique (20 min)

- I – Aménager les espaces ruraux pour assurer une **équité** socio-spatiale aux populations rurales
  - 1) Répondre aux besoins des populations : une question d'équité territoriale
  - 2) Assurer une desserte et une accessibilité efficace et égalitaire
  - 3) Développer des fonctions économiques
- II – Aménager les espaces ruraux pour et par **les populations urbaines**
  - 1) La mobilité en milieu rural, pour les urbains ?
  - 2) Les espaces ruraux, espaces logistiques des centres métropolitains ?
  - 3) Les espaces ruraux aménagés par des acteurs urbains
- III – Les **tensions** de l'aménagement des espaces ruraux
  - 1) Des aménagements contestés
  - 2) Ménager les espaces ruraux
  - 3) Des habitats innovants qui se passent d'aménagement ?

Fig. 8 : Exercice 4

Cet exercice avait pour objectif de distinguer le sujet et la problématique, mais aussi dans un second temps de commencer à réfléchir aux liens entre plan et problématique. Pour ma part, il me semble que les deux options suivantes sont aussi valables l'une que l'autre : commencer par élaborer un plan et rédiger la problématique qui lui correspond ou procéder à l'inverse. Dans les deux cas, il n'est pas toujours évident pour les étudiant·es de saisir le rapport entre sujet, problématique et plan.

Le sujet a été vite retrouvé : il s'agissait de « Aménager les Espaces ruraux français ».

## Proposition(s) de problématique

- En quoi les aménagements dans les espaces ruraux français sont-ils vecteurs d'**intégration** et essentiels aux relations avec le reste du territoire, suscitant toutefois des **tensions** de mise en œuvre ?
- DQM les ER français font-ils l'objet d'une multitude de projets d'aménagements à des fins différentes, générant ainsi des **tensions** qui traduisent une **divergence des représentations actuelles** ?
- Dans quelle mesure l'aménagement des espaces ruraux français dans une **volonté d'équité territoriale** entre les espaces, révèle **la forte présence des villes** dans leurs représentations, créant ainsi des **tensions** ?
- DQM les aménagements différenciés des ER français, liés à l'arrivée de **populations urbaines et de nouvelles représentations**, entraînent-ils une **dualité entre préservation et interconnexion** des territoires ?
- Dans quelle mesure l'aménagement différencié des ER traduit-il la volonté politique de leur **intégration** dans des espaces en transition ?
- Aménager les espaces ruraux répond à une demande d'**équité socio-spatiale**, rendue difficile à atteindre en raison d'une **déconnexion** entre les besoins des populations rurales et les actions menées, (ce qui questionne la gouvernance de l'aménagement local).
- DQM l'aménagement des ER répond-t-il aux besoins de ces derniers alors même que la politique d'aménagement des territoires en France vise à répondre à l'équité de développement entre territoires ?

Fig. 9 : Les propositions de problématiques après l'exercice 4

Après le sujet, nous échangeons longuement sur les propositions de problématique (Fig. 9), là aussi nombreuses. Collectivement, nous les reformulons, afin de les rendre plus claires et pertinentes. Les passages en gras dans la Fig. 9 soulignent les termes clés de la problématisation, qui ont donné lieu à une discussion et à des rappels de vocabulaire. Toutes les propositions, dès le départ, sont des problématiques, au sens où elles mettent en avant une idée et proposent déjà une lecture analytique du sujet. Les étudiant.es ont, concrètement, repérer les idées principales des grandes parties, et les ont retravaillées en les fondant en une seule question-problème.

### 5° Cinquième exercice : s'entraîner à partir d'un sujet

Enfin, le dernier temps de cette première séance conclut le cheminement par « le grand bain », à savoir la confrontation à un sujet de dissertation. En l'occurrence : « Pratiques et activités récréatives dans les espaces ruraux français ».

Arrivée au bout des deux heures, la consigne passée pour la semaine suivante est d'écrire une problématique du sujet.

## SEANCE 2

Lors de la deuxième séance, l'objectif est double : produire une problématique et un plan à partir d'un sujet. Disposant d'un créneau de deux heures, je prévois le découpage suivant :

- La première heure : élaboration d'une problématique commune ;
- La seconde heure : élaboration de plans

Le passage des exercices au sujet « sec » n'est pas aussi facile que ce que j'espérais. De ce point de vue, le détour par des exercices pratiques et rapides n'a pas complètement l'effet de dédramatisation escompté quant au sujet de dissertation, car les étudiant.es avouent de grandes difficultés à structurer leur pensée.

Nous commençons donc par afficher les propositions de problématique, que les étudiant.es me dictent ou affichent dans le *chat* et que je copie-colle sur le diaporama, puis les passons en revue une par une. Si cette étape prend du temps, elle est fort utile car chaque problématique s'avère finalement le fruit d'un travail réflexif collectif. Et c'est donc aussi en endossant le rôle du·de la correcteur·rice que les étudiant.es scrutent les propositions. Pour chacune, nous vérifions donc :

- La présence d'une idée
- La présence d'une démarche géographique
- La clarté de la formulation

Pour chaque étudiant.e , c'est de nouveau l'occasion de retravailler les termes utilisés, de préciser des points conceptuels et des points de fond. Au terme de cette étape, une problématique commune est conservée pour travailler à un plan : « Dans quelle mesure les espaces ruraux français mettent-ils en valeur une pluralité de pratiques et d'activités récréatives inégalement réparties sur le territoire, produisant une multifonctionnalité croissante mais différenciée de ces espaces ? »

Par groupe, ils·elles préparent un plan à deux degrés en 20 minutes. Nous confrontons ensuite les propositions, qui sont affichées, comme ci-dessous par exemple (Fig. 10) :

Dans quelle mesure les ER français mettent-ils en valeur une pluralité de pratiques et d'activités récréatives inégalement réparties sur le territoire, (témoignant et) produisant de la multifonctionnalité croissante mais différenciée de ces espaces ?

- I] Des pratiques/activités récréatives multiples mais inégalement réparties sur le territoire : vers une multifonctionnalité croissante des espaces ruraux français
- II] Des activités et pratiques diverses et renouvelées qui répondent à de nouvelles demandes touristiques : (inclure l'idée de la mise en valeur des particularismes locaux dans un monde globalisé)
- III] Des pratiques/activités récréatives source d'une importante conflictualité qui rend compte d'une diversité actorielle dans ces espaces

Fig. 10 : Proposition d'un plan

Cette étape de discussion permet de rappeler les principes du plan en géographie (Fig. 11) :

## Le plan

- Quelques rappels :
  - Chaque partie doit être une partie de la réponse à la problématique => indépendance et liaison avec les autres parties
  - Chaque partie doit donc reprendre les mots-clés du sujet
  - Chaque partie doit présenter une idée très claire => elle doit être problématisée
  - Le plan est progressif (ex. : quoi, pourquoi, vers quoi // différentes échelles : du mondial vers le local, etc.)
  - Chaque étape doit exposer des phénomènes géographiques (différenciation, recomposition, centralité, marge, etc.)
  - Les sous-parties les détaillent et les nuancent

Fig. 11 : Rappels des attendus du plan dans une dissertation de géographie

Dans cette deuxième séance, le temps initialement prévu pour la construction du plan est réduit par rapport à ce qui était prévu. J'ai donc choisi de concentrer la réflexion davantage sur la

problématisation, en considérant que c'était l'enjeu méthodologique principal, tout en actant la nécessité de programmer d'autres séances sur le plan lui-même.

Finalement, quelques constats à l'issue de ces deux séances :

- Cette double séance fonctionne car elle est ludique et contourne la dimension rébarbative d'un TD de méthodologie où l'on commence par proposer un sujet ;
- Elle évite le jeter dans le grand bain sans les cours de natation au préalable et, même si deux séances ne sont sans doute pas suffisantes, elles posent des bases de travail ;
- Elle offre l'avantage de proposer des sujets très variés aux étudiant·es, ce qui constitue aussi une banque d'annales en vue de la poursuite de la préparation ;
- Une telle séance peut paraître lourde à préparer, car elle nécessite d'avoir sous la main un stock de problématiques. Dans mon cas, l'existence préalable de plusieurs corrigés, issus des années précédentes, a été fort utile. On peut imaginer que la séance sera utile même si les exemples de problématique ne portent pas directement sur la question au programme.

Du côté des étudiant·es, les retours ont semblé unanimes :

- Les exercices courts dynamisent la séance, en particulier dans un contexte de cours à distance ;
- En temps de confinement, ou pour d'autres occasions à distance, le support powerpoint remplace aisément un tableau et se révèle très efficace pour le travail de reformulation ;
- Ils·elles se sont senti·es rassuré·es car la séance leur révèle des compétences déjà acquises ; c'est particulièrement vrai pour les étudiant·es qui n'ont pas (ou peu) eu de cours de géographie. De ce point de vue, c'est un bon moyen de replacer au même niveau des étudiant·es ayant des parcours scolaires et universitaires inégaux ;
- Finalement, ce qui demeure semble être la peur de ne pas maîtriser assez les enjeux de la démarche géographique (maîtrise des notions, approche multiscalaire, identification des phénomènes et processus spatiaux).

Indépendamment d'une préparation spécifique à l'agrégation et au CAPES, j'imagine aisément une transposition de ce modèle de séance à des étudiant·es de licence s'initiant à la méthode de la dissertation en géographie.

## **Bibliographie :**

BAUDINAULT A., CALBERAC Y., JOUAN F., KLEIN B., PLEVEN B., THIEERY B., MOLINIE A.-S., 2014, *Préparer et réussir le CAPES d'histoire-géographie : épreuves d'admissibilité*, Paris, Sedes Armand Colin.

BEUCHER S. et REGHEZZA-ZITT M., 2017, *La géographie: pourquoi? Comment?* Paris, Hatier, Initial.

BELISSA, M. (dir), 2015, *Réussir le CAPES d'Histoire-Géographie*, Paris, Ellipses.

CHEDEMAIL, S. et CHEIZE, R., 1999, *La dissertation en géographie aux concours*, Paris, Armand Colin, 176 p.

CIATTONI A. et VEYRET Y. (dir.), 2015, *Les fondamentaux de la géographie*, Paris, Armand Colin, 3ème édition.

DENMAT, P. et alii, 2018, *Mémento géographie : BCPST-TB, CPGE littéraires, CAPES-agrégation*, Paris, Vuibert.

MERLE, T., 2016, *Réussir le CAPES (et/ou l'agrégation) d'histoire-géographie*, Neuilly, Atlande.

MONOT A. et VOYER C., 2020, *Réussir les épreuves de géographie du CAPES externe*, Levallois-Perret, Bréal.